











































L'évaluateur avait même proposé à la CUD d'adopter une formulation simplifiée de l'OS :

**« La capacité de l'UEH à remplir ses trois missions fondamentales est renforcée »**

Auquel cas le degré d'atteinte serait plus appréciable. L'accent du Programme P3 a été principalement mis sur le renforcement des activités de formation, de recherche et de gouvernance institutionnelle.

Il est aussi à noter que pour l'année 2010, le programme a été adapté de manière à répondre aux besoins d'urgence de l'UEH.

Un objectif majeur a été la construction de dalles et bâtiments préfabriqués, objectif qui a été entièrement rencontré.

IOV spécifique : bâtiment disponible.

*Identification des facteurs de succès et d'échec du déroulement du programme et du partenariat : causes du succès ou des échecs, difficultés éventuelles rencontrées, évaluation de l'utilisation des ressources, perspectives de durabilité du programme au-delà du PIII*

#### **Facteurs de succès**

Plusieurs paramètres peuvent être considérés comme responsables des résultats positifs obtenus :

Les relations de confiance, la convivialité entre les équipes et la transparence de la coopération établies progressivement entre les équipes étaient manifestes au moment de la mise en route du P3 ;

La souplesse apportée dans la préparation et réalisation des missions

La volonté partagée de coopération suite au P2 et l'existence de certains programmes (ex : licence en chimie)

Le souci du partenaire belge à respecter le principe de l'alignement du programme aux besoins de l'UEH : ce qui a notamment valu une reprogrammation post-séisme spontanément approuvée pour le dernier trimestre 2009 et l'année 2010, avec l'adoption d'un ensemble de dispositions exceptionnelles pour aider l'UEH à retrouver sa normalité ;

Le renforcement de la structure de coordination à partir de 2008 ;

L'amélioration substantielle des mécanismes de communication interne et vis-à-vis des partenaires belges.

#### **Facteurs d'échec**

Malgré les bons résultats obtenus, l'UEH continue à se préoccuper du niveau d'efficacité et d'efficience obtenu dans la gestion du programme. Comme facteurs responsables, on peut citer :

L'absence d'une structure de coordination de la coopération internationale au sein de l'UEH. Malgré les bonnes volontés de part et d'autre, les exigences associées aux programmes de coopération en général et au programme CUD en particulier n'ont pas pu être satisfaites avec toute l'efficacité requise ;

Les lourdeurs administratives, qui influence le taux d'exécution, le déficit de coordination, le déficit de communication entre les responsables d'activités belge et local, entraînant des retards dans l'exécution et des difficultés de décaissement ;

La fuite des cerveaux et plusieurs démissions de responsables d'activités tant côté belge que côté haïtien

Le mode d'organisation de l'UEH. La dispersion géographique des entités et leur forte tendance « autonomiste » par rapport à l'administration centrale ont souvent compliqué des décisions purement opérationnelles, donnant même lieu à des contentieux comme ceux relevés dans la mise en place des licences en sciences de base ou de l'école doctorale ;

Le séisme du 12 janvier 2010. S'il est vrai que le partenaire belge a accepté une reprogrammation, le séisme a provoqué des pertes matérielles et aussi beaucoup de difficultés à réaliser des missions d'enseignement pour les sciences humaines et sociales notamment.